

JUPITER FILMS PRÉSENTE

LES MAINS DANS LA TERRE

NAISSANCE
D'UN
ÉCOVILLAGE

UN FILM DE ANTOINE TRICHET



JUPITER FILMS PRÉSENTE LES MAINS DANS LA TERRE : NAISSANCE D'UN ÉCOVILLAGE
Avec AURELIEN CRATIN ALEXANDRE MACE JULIE SURJUS JESSICA LEVESQUE OLIVIER DELACOUR
RÉALISATION ANTOINE TRICHET INTERVIEW/MONTAGE TRISTAN HOULLEMAIRE MONTAGE HEE-JUN KIM MUSIQUE LORENZO NACCARATO



BIO
CONSOMACTEURS

jupiter-films.com

SORTIRZEN



Le mot du distributeur

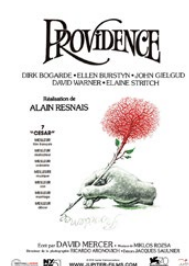
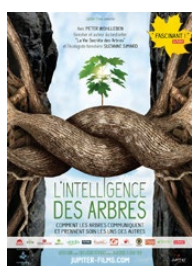


Un peu partout en France des initiatives citoyennes se mettent en place pour relever les nombreux défis du XXI^{ème} siècle, qui transforment le rapport de l'être humain à son territoire, mouvement encore accéléré par la pandémie. Nés de l'intelligence et la créativité collective, on dénombre aujourd'hui plus de 2200 écovillages sur le territoire français. Véritable lieux d'initiatives, ces établissements humains écologiques, solidaires et responsables explorent une nouvelle façon de vivre. Basés sur une autonomie matérielle et de savoir, ils permettent de se réapproprier la terre, notre liberté mais surtout nos relations humaines.

Ce film dresse le portrait d'une oasis de vie : « l'Arbre de Vie », construit dans le respect de l'Homme et de la nature. En découvrant ce collectif qui décide de reprendre la main sur leur quotidien et leur avenir, ce film sème des graines d'espoir et de possibilités dans nos esprits.

À l'heure des préoccupations liées aux crises actuelles, il est essentiel de parler de ces initiatives qui portent un message de solidarité et de résilience. Réunir dans les salles de cinéma des personnes désireuses d'agir en mettant les mains dans la terre, voilà notre objectif. Collectifs, associations, citoyens, cher public, les solutions existent et sont au bout de l'allée !

Jan Raebff



« Essayer de faire autrement dans le respect
de l'humain et de l'Environnement. »



LES MAINS DANS LA TERRE

NAISSANCE
D'UN
ÉCOVILLAGE

UN FILM DE ANTOINE TRICHET

DOCUMENTAIRE • FRANCE • 2K • 16/9 • 1H17

Contact Distribution

Jupiter Films - Jan Roeloffs
41 rue Claude Terrasse - 75016 Paris
01 53 84 40 90
programmation@jupiter-films.com

Contact Presse

Jamila Ouzahir
06 80 15 67 90
jamilaouzahir@gmail.com

Contact Évènements

Jupiter Films - Tom
01 53 84 40 90
com@jupiter-films.com

Retrouvez tout le matériel de presse sur

JUPITER-FILMS.COM





Synopsis

Concevoir un écovillage autonome et solidaire en appliquant les logiques de la permaculture à son environnement et aux être humains, ça ressemble à quoi ?

Les Mains dans la Terre propose une immersion dans la 4^{ème} année de l'écovillage de l'Arbre de Vie où huit résidents et de nombreux bénévoles **imaginent et bâtissent leurs idéaux** en mêlant pratiques vivrières et nouvelles manières d'être ensemble. Ce lieu de vie et d'initiatives **propose un avenir différent** d'une vie compétitive qui permet de renouer avec ses propres valeurs et la terre.

Un film pour avoir les mains dans la terre, la tête dans les étoiles et les pieds sur terre.



L'Arbre de Vie



Dans le livret d'accueil de l'Arbre de Vie, nous lisons sur la première page : « Rien n'est figé, tout est en mouvement ». Le lieu est à considérer comme une zone d'expérimentation en perpétuelle évolution tendant vers de nouvelles possibilités pour **vivre dans le respect de l'être humain et de l'environnement**. Ici, **chaque personne en visite peut intervenir et s'essayer** sur toutes pratiques respectant les principes de l'écologie. Il s'y passe chaque jours de nombreuses activités, permettant d'apprendre la permaculture, l'éco-construction et tout ce qui touche à l'autosuffisance. Mais très vite, on est aussi incité à prendre du temps pour soi, pour son bien-être, et à utiliser ce séjour **pour laisser apparaître notre meilleure vision du monde**.

Sur place il **se dégage une forte positivité** face aux aléas de la vie, car à travers le prisme de la permaculture rien n'arrive par hasard et tout à une raison d'être et d'exister.

Basé sur une forte volonté d'autosuffisance, **le collectif évolue avec une philosophie respectueuse et solidaire**. Loin du désir d'autarcie, le groupe de L'Arbre de Vie attache de **l'importance à la transmission**. C'est donc par l'accueil de personnes en visite et de nombreux bénévoles que le collectif **partage son savoir et ses visions alternatives**.



Une quête d'autosuffisance qui permet l'émancipation nécessaire pour **libérer notre regard sur-nous même et sur le monde**.

Au programme :

- Vivre en communauté

La vie en collectif met en friction les rêves et les réalités de chacun.e : s'entraider, se supporter, s'aimer, se soutenir... L'histoire de ce groupe comme tout collectif passe par des moments d'échanges, de débats qui sont essentiels pour évoluer ensemble. **L'enjeu est de réussir à être et à faire ensemble.**





- Semer les graines de la permaculture et de l'autonomie

L'Arbre de Vie tend vers une autonomie en eau, en énergie, en alimentation, ainsi qu'en compétence. En relocalisant la production et en faisant soi-même, ils se réapproprient la terre et développent un mode de vie en accord avec leurs valeurs et de manière durable.

Un grand jardin permacole se développe et **chaque ressources et richesses sont transformées** en confitures, bocaux, aromatiques, tisanes, fromage, lait ou encore en savons.

- L'éco-construction

Bâtit à partir de matériaux de récupération, L'arbre de Vie est né avec ce que la terre leur a offert. Peintres, électriciens, membres du collectif et bénévoles **rénovent et construisent ensemble**.

Une cave et un atelier de transformation permettront de **lancer les activités économiques** du lieu qui émergent du sol pierre par pierre.



- Cultiver l'avenir

Avec la volonté de **transmettre et partager cette aventure**, le collectif organise des formations, des visites mensuelles, des chantiers participatifs et accueille les bénévoles au cours de l'année. L'Arbre de Vie est ouvert au public **pour échanger, initier et partager**.

Des initiatives à cultiver partout ailleurs

S'organiser pour une résilience locale semble être une voie à suivre en cette période charnière. En s'intéressant à cet écovillage, véritable lieu d'espoir, on se confronte chaque instant à une pensée écologique, décroissante et bienveillante tout **en devenant autosuffisant en savoir-faire et savoir-être**.

Il en va de notre responsabilité de **porter ce message de résilience** dans les campagnes et les villes. Nous pouvons agir autour de chez nous sans attendre d'intégrer un écovillage mais avec notre entourage, et ce dès maintenant.

Portons ensemble cette histoire au cinéma pour que de nombreux Arbres de Vie prennent racine dans nos esprits et sur nos territoires !



Le mot du réalisateur

Après avoir passé quelques semaines à aider ici et là, j'ai senti **le besoin de partager plus largement cette initiative** pour celles et ceux qui auraient besoin d'être inspiré.e.s, afin d'ouvrir son esprit sur d'autres possibles ou de stimuler une idée déjà germée.

Tendre vers l'autonomie implique **l'ouverture d'une immensité d'activités**. On retrouve sur place de la construction en pierre sèche, diverses rénovations, de l'entretien des réseaux d'eaux et des espaces verts, et bien entendu l'activité vivrière des jardins.

L'ensemble est rendu possible par une organisation collective ficelée par de nombreux temps d'expression. Ces échanges sont axés sur le ressenti et l'émotion de chacun.e afin de se dire simplement et clairement les choses dans le but d'éviter l'effet « cocotte-minute ».

J'ai rapidement souhaité observer **les limites de ces visions** qui peuvent paraître idéalistes afin de mettre en tension le récit avec les aléas de la réalité. Entre les facteurs humains, climatiques et administratifs, la quête d'autonomie, bien qu'elle soit magnifique, est aussi composée d'obstacles.

Par cette démarche j'ai voulu **porter un regard complet sur la question**. Construire un écovillage est un projet ambitieux, et par le biais de ce film, j'ai voulu aider les personnes qui partagent cet objectif à visualiser ce que cela peut signifier.

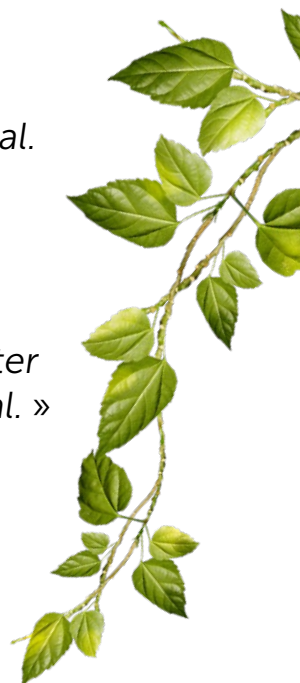




Il en résulte un documentaire proposant **une immersion dans ce collectif** débordant de ressources, en pleine ébullition face au **désir de concevoir un mode de vie alternatif** propre à leurs besoins et aspirations. Ce récit nous propose de s'ouvrir à nos ambitions, tout en gardant les pieds sur terre.

C'est une invitation à se reconnecter à soi et aux autres à travers des pratiques écologiques qui ont du sens.

« Chaque individu développe sa vision d'un monde idéal. La notion d'écovillage n'est pas figée et chaque collectif présente des particularités adaptées à leurs valeurs. Ce film partage les visions du collectif de l'Arbre de Vie, il en existe davantage et c'est à nous d'aller en découvrir d'autres afin de faire grandir notre imaginaire et de faire exister en nous ce que peut représenter notre propre écovillage idéal. »



Les personnages



Aurélien Gratien :

Ancien ouvrier horticole, Aurélien cherche à **placer le bien-être et la santé au centre de ses préoccupations**. Convaincu que c'est par l'autonomie que viendra sa liberté, il achète une maison assez vétuste en zone rurale puis se lance avec Alexandre, dès 2012, dans sa rénovation et la conception d'un jardin vivrier pouvant s'épanouir tout autour.

Maraîcher-permaculteur, Aurélien est toujours ravi de **partager son savoir et sa philosophie** généreuse pour l'ensemble du vivant.

Alexandre Macé :

Après de nombreuses expériences dans le bâtiment, il démarre dès 2012 l'aménagement du jardin avec beaucoup de créativité : serres en palettes, mares, puit, plantations,... Attiré par une vie sobre et loin des possessions matérielles, Alexandre **place l'humain au centre des préoccupations**. Sur les chantiers collectifs, **le partage de connaissance est une priorité** pour lui.

Paysan constructeur et philosophe, Alexandre **transmet tant ses savoirs-faire que ses visions** pour des projets de société équitables.



Jessica Levesque :



Sensibilisée à la communication non violente qu'elle applique tous les jours et avec son entrain pour l'organisation, Jessica est un atout considérable pour la planification et les relations internes et externes. **Pour elle tout est possible**, il suffit de s'en sentir capable et c'est le point de départ de ses motivations : **mettre l'humain au centre**. Elle prend de nombreuses responsabilités administratives au sein de l'association et permet au lieu de s'ouvrir à l'organisation d'événements avec les portes ouvertes pouvant accueillir jusqu'à mille personnes.

Elle s'oriente vers une formation de savonnière pour fabriquer des produits cosmétiques naturels sur place.

Julie Surjus :

Quelques années de salariat ont suffi à Julie pour chercher à remettre du sens à ses activités. En formant le collectif de l'Arbre de Vie avec le reste du groupe, Julie s'est projetée sur l'élevage de brebis. **Elle vit désormais pour sa passion**, ce qui représente selon elle **sa plus grande liberté**.

Julie veut vivre la vie collective à travers la philosophie solidaire du faire ensemble et **souhaite s'ouvrir à de nombreuses compétences**. Asini, on la retrouve aux plantations, aux constructions et à l'élevage de son troupeau, à l'organisation, ainsi qu'à la vie de l'épicerie paysanne et solidaire.





Olivier Delacour :

C'est après une école d'architecture qu'Olivier **s'oriente vers une formation en éco-construction**. Il apprécie le travail direct avec les matériaux, l'organisation collective et le sens que donne la paysannerie. Olivier travaille de temps en temps en maraîchage à l'extérieur et **s'occupe autant du jardin que des rénovations** sur l'Arbre de Vie. Il vit sur place avec Julie depuis 2016.

Bientôt, ses activités se concentreront sur l'élevage de brebis, la transformation du lait et l'ouverture d'une brasserie avec Alexandre Bernardo.

Florence Sand :

C'est une ingénieure en génie de l'industrie ayant un long passé professionnel s'étendant jusqu'en Chine. Elle a un fort attrait pour la communication et elle rédige aujourd'hui quelques articles pour la presse locale.

Dans le collectif, Florence est **une force pour l'organisation et l'entente collective**. L'idée de valoriser les produits vivriers du lieu lui plaît, elle organise régulièrement de grands repas les jours de visites et des portes ouvertes.

Elle pense ouvrir le restaurant du lieu ainsi qu'un salon de thé et elle aimerait aussi pouvoir vivre de ses écritures de romans, nouvelles et essais.



Alexandre Bernardo :

Après un BTS dans le tourisme et quelques voyages, Alexandre suit une formation d'éco-construction en Loire-Atlantique.

Son premier objectif est la construction de son habitat tout en développant l'environnement vivrier. Il compte aussi aider pour l'ouverture de la savonnerie de Jessica et créer une brasserie avec Olivier.

Convaincu par l'organisation collective, Alexandre **projete sa vision à très long terme sur L'Arbre de Vie** et espère y voir vivre d'autres futures générations.

Jimmy Lecornué :

Entre son travail d'agent spécialisé en haute tension et ses contributions en tant que street-médecin pendant les manifestations, Jimmy **prête main forte au développement de l'Arbre de Vie** dès qu'il le peut.

Il s'occupe également d'un terrain proche où il se lance dans une production de fruits à coque qu'il proposera bientôt à l'épicerie solidaire.

Très motivé à l'idée de concevoir une société alternative, Jimmy a trouvé sensé de rejoindre l'expérimentation de cet écovillage.



Le réalisateur : Antoine Trichet



Avant de se lancer dans le cinéma, très **sensible aux questions environnementales et aux transitions écologiques**, Antoine a suivi une formation d'horticulteur pour se former au maraîchage et aux pratiques vivrières. Dans ce cursus, il rencontre le collectif de l'Arbre de Vie, et c'est par des discussions techniques agricoles et philosophiques qu'un lien s'est créé. C'est **avec les mains dans la terre que l'idée de raconter cette histoire est venue**.

Deux ans plus tard, une fois formé aux métiers de l'audiovisuel, Antoine revient sur les lieux avec le matériel nécessaire pour faire un film (50 jours de tournage en 2019 et une dizaine en 2020).

« Motivé à l'idée de partager de nouveaux récits face aux enjeux actuels, j'ai trouvé au sein de L'Arbre de Vie un univers formidable, riche de sens et de propositions. Face aux crises de notre époque, **le groupe tente de répondre par des solutions concrètes** : vivre mieux avec moins, agir de manière soutenable pour l'environnement, apprendre à communiquer et à vivre ensemble, ou encore partager de manière solidaire la connaissance et les productions du lieu.

Sensible aux enjeux environnementaux et jeune cinéaste, je me suis longtemps **posé la question de la fabrication filmique**. Un tournage demandant beaucoup de dépenses énergétiques : quelle histoire serait assez intéressante pour en faire un film et avoir un impact positif sur le public tout en ayant un bilan carbone bas ?



À l'Arbre de Vie, c'est sur un seul lieu que **de nombreux aspects de la société sont repensés et illustrés**. Un lieu suffisamment riche pour y accueillir un récit complet. Le tournage s'est fait en transport en commun, la nourriture consommée était locale, et il en résulte un bilan carbone extrêmement bas.

Ainsi, j'ai pu joindre mes exigences et fabriquer un film cohérent entre mes valeurs, celles du récit et l'extrême urgence écologique dans laquelle nous nous trouvons. J'espère que ce documentaire aura une portée suffisante pour **stimuler nos visions d'avenir et positivement influencer quelques choix de vies**. »

*« Ce n'est pas un signe de bonne santé mentale
que d'être bien adapté à une société qui est malade. »*

Krishnamurti

La musique : Lorenzo Naccarato



Pianiste franco-italien, Lorenzo Naccarato propose une musique cinématique s'inspirant à la fois du répertoire impressionniste et minimaliste, du jazz actuel et des musiques répétitives.

Très stimulé par les cinés-concerts et le sujet du documentaire, Lorenzo s'est fait un plaisir de composer la musique du film « *In Vivo* », en improvisant directement au studio, en suivant les inspirations que lui donnait le film.

Lorenzo joue une musique très expressive, on se laisse porter durant des heures par ses mélodies.

Le thème principal, *Altitude 65*, est une composition originale. À la première écoute de celle-ci, nous pouvons directement associer l'aspect rythmé et répétitif de la musique avec le travail continu du collectif de L'Arbre de Vie, ainsi que les variations mélodiques avec les aléas inhérents à la quête d'autonomie.



Souvenirs d'or

Accueillant des gens de passage en apprentissage, ce lieu **sème des graines de joie et d'espoir** dans leurs potagers de leurs mémoires.

*« J'entends le coq, puis l'âne.
Doucement je me réveille, j'ai froid au nez.
Plein d'entrain, je rejoins la tablée.*

*On partage un bout de pain et ses pensées, la journée est lancée.
Au jardin, à la cave, au hangar, ici on récupère, on récolte, on bâtit, on crée.
Tous uniques et unis.*

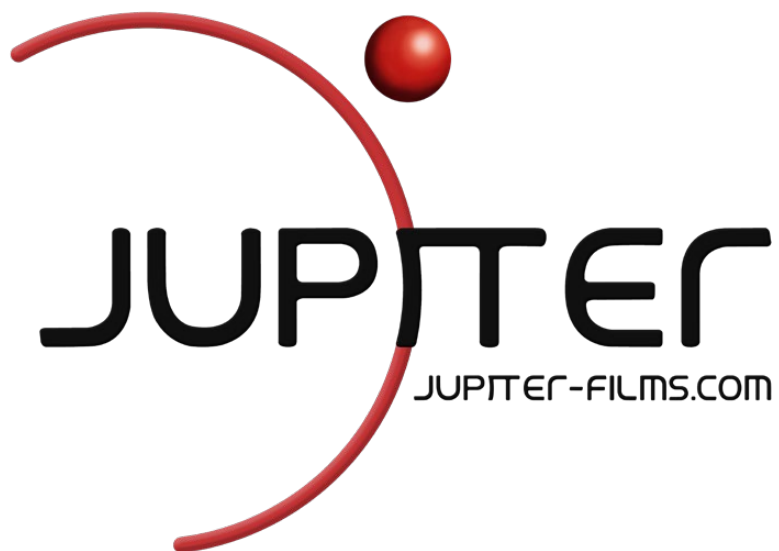
Nous construisons sans s'en rendre compte, le monde de demain. »

Simon & Lili

*« Alors que la dissociation entre le « vous » et le « je » était
une évidence, je constate aujourd'hui qu'il m'est difficile de ne pas
dire « nous » en parlant de l'Arbre de vie. »*

Danny





Santé, Spiritualité, Bien-être

Toutes les informations sur le film sur
JUPITER-FILMS.COM

